

SPORTS | Lorraine

HANDBALL Nationale 2 (M)

## Villers est (presque) à l'arrêt



*Olivier Gueusquin : « Depuis janvier, on a tout de même croisé la route des trois équipes qui occupent actuellement les premières places au classement. » Photo Eric DUBOIS*

Force est de constater que le passage à 2019 n'a pas été très favorable au Villers Handball. Le champion de France en titre de N3, qui pointait à la 3<sup>e</sup> place avant Noël, a depuis largement été freiné dans sa course. C'est le moins que l'on puisse dire puisqu'avec un nul et quatre défaites en cinq levées, le "sept" dirigé par Olivier Gueusquin imprime désormais le rythme d'un potentiel candidat à la relégation.

Heureusement, Nicolas Potteau et ses compagnons ont eu la judicieuse idée de faire le plein de provisions avant l'hiver et possèdent ainsi avant la 14<sup>e</sup> journée et la réception de Metz (10<sup>e</sup>), sept points d'avance sur le premier relégable (Lure Villers). « Bien sûr que l'on a désormais un œil dans le rétroviseur », concède Olivier Gueusquin. « D'autant que depuis la reprise Lure et Cernay ont pris plus de points

que nous ».

## • « L'effet de surprise s'est estompé »

Néanmoins, malgré une spirale négative qui ne cesse de prendre de l'embonpoint au fil des semaines (4 défaites de rang), le technicien villarois se veut résolument optimiste. « Depuis janvier, on a tout de même croisé la route des trois équipes qui occupent actuellement les premières places au classement (Mulhouse-Rixheim, Livry Gargan et Ivry). Même si ces défaites sont amères, elles demeurent toutefois logiques. On n'a pas actuellement la capacité de tenir soixante minutes face à de tels adversaires ».

Et de pointer du doigt une infirmerie qui commence à être effectivement copieusement garnie. Ainsi, Maric Wojcik (ligaments croisés), Baptiste Mengés (ligaments croisés), Tristan Ducret (arrachement osseux) et Téophile Hadet (épaule) sont depuis de longues semaines sur la touche. « Je manque désormais singulièrement de profondeur de banc », insiste Olivier Gueusquin.

« Par conséquent mes possibilités de rotation deviennent minimales. Et puis je suis convaincu que l'effet de surprise, qui a existé pendant les premiers mois de compétition, s'est estompé tout comme la dynamique qui a accompagné notre montée ».

En tout cas, il n'est pas question pour l'entraîneur villarois d'évoquer une situation de crise ou de doute. Olivier Gueusquin balaie ces mots d'un revers de la main. « Huitième, c'est quasiment une place conforme à notre valeur », analyse-t-il. « Même si la victoire n'est pour l'instant pas au rendez-vous, le contenu de nos prestations est intéressant. À mon sens, on a même le potentiel pour finir 6<sup>e</sup> ». S'il le dit...